

1786, id. d'Augustin Poorters à *S. Michel d'Anvers*.

fol. 201-256.

1793, id. de Jacques Grevers à *Berne*.

fol. 281-291.

Plac. LEFEVRE, O. Praem.

• • •

LES "VITAE SANCTORUM ORD. PRAEM."
DE DENIS MUDZAERTS. -:- -:- -:-

A la fin de l'article que la *Biographie nationale*, dans son t. XXIII dernièrement paru (1), consacre à la mémoire de Chrysostome Van der Sterre, prélat de l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers († 1652), il est dit : "En 1625, Van der Sterre publia les *Natales Sanctorum Ordinis Praemonstratensis*... qui sont probablement l'œuvre d'un religieux de Tongerlo, Denis Mudzaerts".

Nous relevons cette assertion et nous pensons pouvoir la rapprocher de ce que L. Goovaerts dit à ce sujet dans ses *Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré* (2). On y retrouve en effet la même accusation, émise par W. van Spilbeeck, qui apporte à ce sujet le témoignage d'un historiographe de l'abbaye de Tongerlo, Renier Vichet, mort en 1721.

J'étais tout enclin à admettre l'avis de ces autorités, quand mon attention fut attirée par deux lettres où le souvenir des *Vitae Sanctorum* de Mudzaerts est rappelé, et que nous donnons ici en annexe. La comparaison des divers témoignages nous amène à la conclusion que les *Vitae Sanctorum* constituent une œuvre fondamentalement différente des *Natales Sanctorum* de Van der Sterre, et que la mémoire de ce grand hagiographe de l'Ordre se trouve à l'abri de l'incrimination d'avoir mystifié ses lecteurs par un vulgaire plagiat.

Claude Honoré Lucas, Abbé-Général de l'Ordre, s'adresse en 1729 au prélat Van der Achter de Tongerlo pour lui demander communication du manuscrit de Mudzaerts : Charles Saulnier, un religieux appartenant à la Congrégation de la stricte Observance se chargerait de l'édition de cette œuvre. La réponse de l'abbé de Tongerlo nous apprend quel fut le sort du manuscrit : Ludolphe

(1) T. XXIII, col. 815-816, 1924.

(2) T. II, p. 290. Bruxelles, 1902.

van Craywinckel s'en est inspiré pour la composition de sa *Legende der H.H. van de Orde van den H. Norbertus* (1), et depuis lors le manuscrit a disparu : " Il fut livré aux flammes ", opine le digne prélat.

Il n'en fut rien, heureusement, et l'exemplaire, dont on avait perdu les traces à ce moment, a reparu dans la suite et se trouve actuellement aux archives de l'abbaye de Tongerlo.

Renier Vichet, qui a lancé les insinuations malveillantes à l'adresse du prélat de Saint-Michel (2), semble s'être inspiré du passage d'une lettre de Mudzaerts, que nous ne possédons pas, mais en tout cas il ne doit pas avoir eu sous les yeux le Ms. en question : Il n'a pu juger lui-même en connaissance de cause. Nous relevons de même les renvois que van Craywinckel fait dans son ouvrage (3) : Elles ont trait à notre Ms. et ne se rapportent pas à un travail dans le genre des *Annales Sanctorum*. Tout au plus pourrait-on dire que le prélat Van der Sterre a collationné la *Vita S. Norberti*, qui se trouve dans ce Ms. et qu'il s'en est inspiré pour son édition (4), et il est fort admissible que les incriminations de Vichet sont à rapprocher de ce pieux larcin.

Le manuscrit en question présente un grand intérêt au point de vue de l'hagiographie norbertine. S'il ne contient que des choses actuellement à peu près toutes connues, il a dû constituer au commencement du XVII^e siècle, un véritable monument. C'est un volume de 20/33 cm. sous couverture de parchemin, de 151 feuillets non numérotés. A la feuille de garde se trouvent collés les originaux de l'imprimatur : Celui de Laurent Beyerlick, S. T. L., curé-doyen de l'église collégiale de la cathédrale, censeur de l'évêché d'Anvers ; celui de Libert de Pape, abbé du Parc et vicaire de l'Abbé-Général pour la circonscription brabançonne, et celui de Godefroid Weys, S. T. L., curé-doyen de l'église collégiale de Notre-Dame à Malines. Nous ne savons à la suite de quelles circonstances le manuscrit en question ne fut jamais imprimé.

Comme frontispice nous y avons un dessin tracé à la plume, représentant la Vierge assise, avec l'enfant Jésus sur les genoux. Ce dessin porte une inscription, avec la date de 1578.

Le Ms. contient aux feuillets 5 à 52 la *Vita B* de Saint Nor-

(1) 2 Tomes. Anvers, 1664-65.

(2) Cfr. L. Goovaerts, *l. c.*, p. 290.

(3) Cfr. t. I, p. 82, 658, 644.

(4) Edition : Anvers, Plantin, 1656.

bert, telle qu'elle se trouve éditée par J. C. Van der Sterre (Anvers, Plantin, 1656), et chez les Bollandistes : AA. SS., *Junii* t. I, p. 819-860, avec quelques divergences dans le texte et une division différente des chapitres.

Aux feuillets 54 à 68 vso nous trouvons la vie du Bienheureux Godefroid, comte de Cappenberg : *In Cappenbergensis Comititis Godefridi Vitam Prologus*. C'est le texte des AA. SS., *Jan.* t. I, p. 834-856.

Du feuillet 70 à 77 il nous retrace la *Vita venerabilis Hroznae Teplensis et Chonessoviensis monasteriorum fundatoris*. A. Miraeus, dans son *Ordinis Praemonstratensis chronicon*, p. 170-197 (Cologne, 1613) donne le même texte.

La *Vita Beati Frederici* occupe les feuillets 77 vso à 83 vso, et nous ramène au texte des AA. SS., *Martii* t. I, p. 289-293.

Aux feuillets 84 à 100 vso se trouve annoncé le *Dialogus in Vitam Beati Hermani sive Joseph canonici Steynveldensis*. Ce doit être de dialogue de Raso Bonivicius (Goedgebuur), dont il est fait mention dans les AA. SS. *Aprilis* t. I, p. 683, et qui aurait été imprimé à Cologne avant 1509. Comme ce volume nous fait défaut, il nous est impossible de conclure à une similitude de texte. La copie que nous donne Mudsaeerts semble avoir un caractère un peu extraordinaire. Malgré l'annonce, le texte ne comporte aucune trace de dialogue. Plus tard — l'emploi d'une encre moins faible et l'addition de texte en marge nous le prouvent, — notre scribe a eu sous les yeux un autre texte, d'après lequel il a revu sa copie première pour y apporter quelques légères variantes, et surtout pour y introduire, mais seulement depuis le chap. III, l'alternance du *Frater Pater* et *Novitius*, avec quelque addition de texte ultérieure. En tout cas, la *Vita* se présente sous la forme ordinaire d'un écrit hagiographique, bien que notre texte diffère complètement de celui des AA. SS., *Aprilis* t. I, p. 686-710, et de celui de J. C. Van der Sterre, *Vita B. Joseph presbyteri et canonici Steinveldensis*, p. 1-193. (Anvers, 1627).

La *Vita Beati Patris Syardi*, du fol. 101 vso à 103 n'est que fragmentaire : *eo quod quaedam paginae ex quo haec descripta est, avulsae erant*.

Le *Chronicon monasteriorum Orti Sanctae Mariae et Lidlomensis matris et filiae*, fut un travail plus achevé : Depuis le feuillet 104 à 142, il occupe une pagination spéciale, commençant après l'introduction et le catalogue des abbés (fol. 108). La présente codification est éditée par Ch. L. Hugo, *Sacrae antiquitatis monumenta*, t. II, p. 220-267. Saint-Dié, 1731. Notre Ms. intercale

entre la préface et le corps une double liste des abbés des monastères, et finit par un *Index rerum memorabilium* qui font défaut chez Le Paige. Le fol. 142 vso comporte une double variante du texte, — l'incipit, et la biographie de S. Siard, — d'après une note manuscrite de Molanus. L'*Historia Monasterii Lidlumensis* fut éditée par Mathaeus, *Veteris aevi Analecta*, t. III, p. 539-588.

Les feuillets 143 à 144 de notre codex donnent le *Sermo Venerabilis Domini Norberti*, qui est mot pour mot le texte connu, rapporté entre autres par J. Le Paige, *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis*, p. 402-404.

L'*Exhortatio seu Sermo Patris ad [Hugonem] socium*, qui occupe les feuillets 145 à 146 vso, constitue un texte inconnu et inédit, pour autant que je sache. Une étude plus approfondie s'impose pour pouvoir affirmer s'il s'agit vraiment ici d'un des rares vestiges du génie de Saint Norbert.

Une *Historia successionis regum Franciae* (fol. 148 à 150) et une *Tabula regum Franciae ab anno Christi quingentesimo usque ad octingentesimum*, finissent le texte de notre Codex.

Mudzaerts ne nous dit pas quels sont les manuscrits dont il s'est servi. Pour sa *Vita S. Norberti* l'indication des variantes nous montre qu'il a collationné, en dehors du texte qu'il avait sous mains, des manuscrits appartenant à l'abbaye du Parc et de Saint-Augustin près de Térouane. Un *Codex Bernensis* lui a été de même d'un grand appoint. Quoi qu'il en soit, Mudzaerts a fourni plus que le travail d'un copiste fidèle. Il a comparé les textes et annoté les divergeances, ce qui nous permet de juger favorablement de son sens critique et de valeur scientifique du présent codex des "*Vitae Sanctorum*".

Tongerloo.

A. ERENS

ANNEXE I

18 octobre 1729.

Claude Honoré Lucas, Abbé-Général de l'Ordre de Prémontré à Joseph Van der Achter, prélat de Tongerloo. (Original).

Jam diu in votis habebamus, Amplissime Domine, ut plurimorum Ordinis nostri canonicorum opera manuscripta, per aliquem

e nostris luci traderentur. Desiderium nostrum complere paratus est unus e Congregatione reform. Ordinis nostri Canonicus. Is namque non minori labore quam honoris Ordinis studio ejusmodi opera detegere satagit, publici postea juris facturus. Porro cum audiamus apud vos extare opera Dionysii Mustraerch (*sic*) super SS. Vitam et alia, gratum nobis feceris, eadem vel eorum accuratam descriptionem ei sub inscriptione inferius posita facere transmitti sed ab omni vehiculorum juribus libera, iisdem persolvendis impari.

Unum est quo te commonitum volumus. D. scilicet Tkint (1), quem Ordinis procuratorem in Curia Romana instituimus, litteris nostris tertio quartoque missis, nullum reposuisse verbum. Memineris per proximas ad eum tam injuriosi silentii redarguere. Persevero nihilominus Amplissime Domine, Tibi ex animo addictissimus confrater tuus.

(s.) f. Claudius Honoratus Lucas
Praemonstrati Abbas et Generalis.

Praemonstrati, 18^a Octobris an. 1729

Am. D. Ab. Tongerl.

Au Révérend Père

Le Révérend Père Saulnier religieux de la Congrégation.
Faubourg S^t Germain à la Croix rouge à Paris (2).

Adresse : Amplissimo Domino Abbati Tongerloensi, illustrissimi Dni Praemonstratensis per Brabantiam et Frisiam Vicario generali Bruxellas. — à Louvain.

(1) Paul 't Kint, né à Alost le 9 déc. 1694, fit profession à l'abbaye de Tongerloo le 18 août 1716. Il fut président du collège prémontré à Rome et procureur de l'Ordre à la Curie romaine de 1729 à 1737. Plus tard il fut nommé curé de N. D. à Diest et doyen rural du district de cette ville. Il mourut le 1 juillet 1749. Cfr. W. van Spilbeeck, *Necrologium ecclesiae B. M. V. de Tongerloo*, p. 128. Tongerloo, 1902.

(2) Adresse à laquelle le prélat de Tongerloo devait destiner le MS. — Charles Saulnier, né à Nancy en 1690, entra à l'abbaye S. Marie de Pont-à-Mousson le 10 mars 1709. Il fut nommé prieur de l'abbaye d'Etival, où l'abbé Charles Louis Hugo, l'annaliste de l'Ordre, résolut et obtint de le prendre comme coadjuteur. † 4 janvier 1735. Cfr. L. Goovaerts, o. c., t. II, p. 137.

ANNEXE II

12 décembre 1729.

Réponse de l'Abbé Van der Achter à l'Abbé-Général Claude Honoré Lucas (Minute).

Illustrissime ac Reverendissime Domine,

Citius habuissem honorem respondendi honoratissimis vestris de 18 Octobris, sed tardissime venerunt ad manus meas, ob rationem quod dudum inutiliter circulaverunt Bruxellis, Lovanii, Disthemii, ac tandem illas Antverpia recepi ; rogo igitur adhuc semel, ut litteras vestras dignemini destinare directe ad refugium nostrum Tongerloense Antverpiae ; tunc enim sine errore et circuitu pervenient ad me. Quod jam attinet *manuscripta* Ordinis, certe nos talia non habemus, quae tenebroso bibliothecarum pulveri sunt mancipata. Et vero si haberemus vitas sanctorum nostrorum per Dionisii Mutsarts conscriptas, jam illas in Belgio typis mandari curassem. Res sic se habet : Scripsit ille a saeculo vitas istas latino idiomate atque debita desuper approbatio fuit expedita, ut imprimi potuerant, sed nescio quo fato publici juris factae non sunt. Tandem quidam religiosus noster, dictus Ludolphus à Craywinckel edidit a° 1662 duos tomos in quarto sed flandrice, in quibus describuntur vitae sanctorum ; post vero istam editionem, nusquam reperire fuit scripta Dni Dionisii, unde constanter creditum semper fuit quod dictus Ludolphus integraliter sibi servierit de scriptis prefati Dionisii, illaque postmodum consecraverit vulcano.

Miror quod D. Praeses collegii nostri Romani deficiat obligationi suae respondendi litteris vestris licet vero ipse aetatem habeat se defendendi desuper, adeoque ipse personaliter per alios Romae commorantes audiri possit. Tamen ut mandatis vestris satisfacerem monui ipsum de majori exactitudine. Si in quibusvis aliis Ill^{me} Vestrae Dominationi inservire valeam, honor mihi erit obedire ut semper aspici valeam prout vere sum cum omni venerationi atque submissione

Tongerloae, 12 xbris 1729.

Archives de l'abbaye de Tongerlo : *Editiones*, n° 61 et n° 62.